

APPEL À COMMUNICATIONS - COLLOQUE INTERNATIONAL

6 ET 7 OCTOBRE 2010

LIEU : UNIVERSITÉ TOULOUSE 2 LE MIRAIL (TOULOUSE, FRANCE)



Association Toulousaine pour la Recherche
Interdisciplinaire sur les Amériques

Sous le haut parrainage du



PRÉSENTE

LES AMÉRIQUES CRÉATIVES

Regards croisés sur les discours et les pratiques

Sous le haut parrainage du Laboratoire Interdisciplinaire, Solidarités, Sociétés, Territoires (LISST), l'Association Toulousaine pour la Recherche Interdisciplinaire sur les Amériques (ATRIA) convie l'ensemble de la communauté scientifique au colloque international *LES AMÉRIQUES CRÉATIVES. Regards croisés sur les discours et les pratiques*. Pluridisciplinaire et transaméricain, il réunira divers spécialistes autour de la question de la créativité dans les Amériques. Ce thème pourra être abordé selon diverses perspectives – artistique, culturelle, politique, économique, sociale, etc. – les Amériques offrant un espace privilégié d'analyse. Par ailleurs, de par son objet, ce colloque donne la possibilité d'articuler communications scientifiques et expressions visuelles et audiovisuelles créatives. Il proposera donc, en plus des communications, la projection de documentaires ainsi qu'une exposition.

COMITÉ D'ORGANISATION

- Jerónimo Aurelio DIAZ MARIELLE *Doctorant en géographie-aménagement, LISST-CIEU, Université Toulouse 2-Le Mirail*
- Micaela DIAZ TOMADUZ *Réalisatrice*
- Emilie DORE *Doctorante en sociologie, EHESS/CADIS*
- Aude GALLAS *Doctorante en géographie-aménagement, UMR-Dynamiques rurales, Université Toulouse 2-Le Mirail*
- Charlotte PUJOL *Doctorante en géographie-aménagement, LISST-CIEU, Université Toulouse 2-Le Mirail*
- Vanessa TINTEROFF GIL *Docteur en archéologie, Université Paris Sorbonne (Paris IV)*
- Susana VILLAFUERTE *Doctorante en sociologie, LISST-CERS, Université Toulouse 2-Le Mirail*

Le comité d'organisation est formé de membres de l'association ATRIA. Créée en juin 2008, cette association compte aujourd'hui 40 membres actifs, doctorants et jeunes chercheurs qui souhaitent développer la recherche américaniste dans la région toulousaine. Ses objectifs sont la diffusion des connaissances scientifiques et la création de réseaux d'échange et de partage entre chercheurs, grâce à l'organisation d'événements et de rencontres interdisciplinaires, la mise en place de forums et l'appui aux projets de recherche.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Xavier ARNAULD DE SARTRE *Chargé de recherches au CNRS, UMR SET, Université de Pau et des Pays de l'Adour*
- Frederick J. CONWAY *Ph.D. Department of Anthropology, College of Arts and Letters, San Diego State University*
- Nathalie DESSENS *Professeur, FRAMESPA, Université Toulouse 2-Le Mirail*
- Hélène GUETAT-BERNARD *Maître de conférences HDR, UMR Dynamiques rurales, Université Toulouse 2-Le Mirail*
- Frédéric LERICHE *Maître de conférences, LISST-CIEU, Université Toulouse 2-Le Mirail*
- Juan MARTINEZ – VEGA *Professeur des Universités Classe Exceptionnelle, Laboratoire Plasma et Conversion d'Energie, Université Paul Sabatier*
- Alexandre MINDA *Maître de conférences, Institut d'Etudes Politiques de Toulouse, LEREPS, Université de Toulouse 1 Sciences Sociales*
- Miguel OLMOS *Professeur Chercheur, Colegio de la Frontera Norte, Tijuana, Mexique*
- Angelina PERALVA *Professeur, LISST-CERS, Université Toulouse 2-Le Mirail*
- Juan José SALDAÑA GONZÁLEZ *Professeur chercheur, Directeur du Séminaire d'Histoire de la Science et la Technologie ; Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Nacional Autónoma de México*
- Modesta SUAREZ *Professeur, FRAMESPA, Université Toulouse 2- Le Mirail*
- Hendrik VAN GIJSEGHEN *Chercheur Invité, Département d'anthropologie, Université de Montréal ; Sessional Professor, Anthropology Department, Université McGill ; PhD, Department of Anthropology, University of California, Santa Barbara*

THÉMATIQUE TRANSVERSALE DU COLLOQUE

L'origine anglo-américaine du terme « créativité » (calqué sur *creativity*) n'est pas anodine. Tel un gigantesque amalgame de peuples et de nations, le continent américain ne cesse de nous surprendre, d'alimenter nos imaginaires et de nourrir nos incertitudes. S'agissant aussi bien du « Nouveau Monde » que les Européens ont tenté de façonner à leurs images, que du berceau d'une pluralité de civilisations aujourd'hui plus ou moins effacées, le continent américain est devenu un modèle et, quelque part, un laboratoire dans tous les domaines de l'esprit. Quels ont été alors, et quels sont aujourd'hui, les moteurs créatifs de ces Amériques en perpétuel devenir ?

La créativité peut être comprise, dans une première acception, comme la capacité d'un individu, ou d'un groupe, à imaginer et à réaliser quelque chose de nouveau ou à apporter une solution originale à un problème donné. Elle pose d'emblée la question des interactions entre des stratégies d'acteurs et des situations produites par des effets de contexte¹. Ce colloque fait le choix de s'attarder sur les discours et les pratiques, individuels ou collectifs, discrets ou médiatisés, improvisés ou programmés, qui participent à la construction des espaces et des sociétés. Il met ainsi l'accent sur l'acte et le processus créatifs, plus que sur l'objet ou le produit de la créativité. Interroger la créativité dans les Amériques amène à questionner l'hétérogénéité et les antagonismes qui marquent ce continent. Les pratiques et les discours pourront se ressembler ou diverger selon l'époque – précolombienne, coloniale, contemporaine – et le territoire considérés. Aussi, les « indigènes », les « métis » et les « colons » ont-ils des visions différentes de leur propre créativité. L'intérêt d'un colloque pluridisciplinaire et transaméricain réside justement dans la reconnaissance de ces processus créatifs hétérogènes ou homogènes dans les Amériques, tant dans leur dimension micro- que macro-spatiale, et dans notre capacité à les comparer.

On retiendra par ailleurs que, quel que soit le contexte, la créativité s'impose en réaction à une situation donnée. Elle repose sur la capacité des individus à imaginer un autre cadre que celui dans lequel ils sont immergés. Elle n'est pas non plus une faculté innée, mais est intrinsèquement liée aux ressources matérielles et immatérielles dont disposent les individus, aux contextes dans lesquels elle s'exprime et à la question de la reconnaissance – morale, juridique, politique ou sociale. La créativité peut être considérée comme un potentiel à développer² qui suppose une certaine transgression de l'ordre des choses, des logiques verbales et des dogmes préétablis. Toutefois, si la créativité peut renvoyer à des formes de détournement des normes académiques, sociales et discursives, n'a-t-elle pas également ses propres normes ? Répondre à cette interrogation demande d'analyser les modes de légitimation et d'officialisation d'une certaine forme de créativité, au détriment de nombreuses autres, jugées illégitimes, ainsi que les liens qui peuvent unir ces divers pratiques et discours créatifs.

Aujourd'hui, la créativité est non seulement appelée à générer des richesses au nom de la concurrence, mais aussi à apporter des solutions aux catastrophes écologiques qui se dessinent à l'horizon ou qui affectent déjà certaines régions. Elle est inévitablement au centre d'une série d'enjeux de pouvoir où s'expriment les rapports de domination sociale et culturelle. Elle

1 Roulleau-Berger Laurence, *La ville intervalle : jeunes entre centre et banlieue*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1991 ; Menger Pierre-Michel, *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*, Paris, Gallimard, Seuil, 2009.

2 Créa-France, *La créativité ça se développe*, Colloque organisé par l'Université de Paris René Descartes et l'Association française de créativité, 7 et 8 juillet 2005.

questionne par là le rapport aux autres, les représentations des autres et de soi, ce qui amène également à penser le rôle de l'imaginaire dans les identités américaines nécessairement multiples. Elle pose, enfin, la question du contexte, et notamment environnemental, auquel elle doit faire face mais aussi grâce auquel elle peut se développer.

Dans le souci d'intégrer ces différentes perspectives – sociale, politique, culturelle et écologique – le colloque sera organisé sur deux journées autour de trois ateliers thématiques : « Créativité et pouvoir », « Imaginaire et identité » et « Créativité et environnement ». Chaque atelier sera composé de onze communications et d'un documentaire scientifique qui viendra ponctuer le débat. Berdoulay affirme que la création artistique et l'innovation scientifique se rencontrent car elles naissent d'une capacité propre au genre humain : la métaphore³. Aussi, l'articulation entre communications et documentaire, permettant un dialogue entre objectivité du discours scientifique et subjectivité de l'image, peut-elle être source de riches échanges. C'est tout l'enjeu de ce colloque de croiser les pratiques et les discours créatifs, sur le plan théorique comme méthodologique.

LES ATELIERS

Atelier 1 : CRÉATIVITÉ ET POUVOIR

Au-delà de la possibilité d'accomplir une action, le pouvoir évoque une relation sociale, un rapport à l'autre, la capacité à imposer sa volonté ou encore à faire respecter des règles. Le « pouvoir » définit une « puissance » (*potentia*, en latin, « pouvoir de »), structure un rapport et consiste en un exercice dont résulte quelque chose : un ordre, une contrainte, un contrôle (*potestas*, en latin, « pouvoir sur »)⁴. Interroger le lien entre créativité et pouvoir ouvre plusieurs champs d'analyse : la place de la liberté individuelle dans la créativité ; les systèmes de domination (les conditions de leur reproduction ou de leur transformation par des pratiques créatives alternatives, c'est-à-dire hors de la norme établie) ; la reconnaissance et les moyens de cette reconnaissance. Ces champs transversaux pourront être abordés autour de trois axes : « créativité et géopolitique », « créativité et développement », « inventivité des acteurs dits "ordinaires" ».

On s'interrogera en premier lieu sur la place et le rôle des actes créatifs dans le domaine géopolitique. En quoi la diversité et l'hétérogénéité des savoirs et des savoir-faire, à l'échelon du continent américain, fait-elle de la créativité un enjeu géopolitique majeur ? Quels types de propriété y sont associés et quels sont les modalités de la diffusion de l'innovation à travers le continent ? Enfin, quels phénomènes (ex. conflits, mobilités) émergent de la course à la créativité ? La créativité peut également être l'œuvre des acteurs locaux. Ainsi, bien que les « bonnes » pratiques de développement soient élaborées à l'échelon international, elles sont ensuite modifiées et adaptées par les agents de développement sur le terrain. L'imposition de certains modèles par les instances multinationales a parfois pu constituer un frein à la créativité. Parallèlement, des

3 Berdoulay Vincent, *Des mots et des lieux, la dynamique du discours géographique*, Paris, éd. CNRS, 1988.

4 Ruby Christian, « Pouvoir », p.736, in Lévy Jacques et Lussault Michel (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.

innovations sociales, de nouvelles formes d'organisation collectives, originales, sont mises en œuvre. Quelles sont les modalités de leur reconnaissance institutionnelle ? Comment officialiser des initiatives locales afin qu'elles puissent être adoptées et diffusées ? Finalement, assimilées parfois à du bricolage, les pratiques individuelles et collectives du quotidien peuvent-elles, elles aussi, s'inscrire dans la créativité ? Elles représentent une solution à un problème et témoignent de la capacité d'adaptation de la population. Cependant, sont-elles pour autant originales ou nouvelles, ou plus exactement reconnues comme telles ? Ces pratiques s'opèrent parfois en contournant la norme, remettant en question les systèmes de domination en place. De ce fait, comment participent-elles à redéfinir les enjeux de pouvoir ?

Mots clefs : ressource, dépendance, reconnaissance, liberté, savoir-faire, stratégie, techniques, domination

Atelier 2 : IMAGINAIRE ET IDENTITÉ

L'identité renvoie de prime abord à nos racines. Cependant, elle n'est jamais figée et la nécessité de sa re-création est aussi importante pour les peuples du passé que pour les autochtones qui s'adaptent à la modernité mais ne veulent pas perdre leur spécificité. Les puissances mondiales, tels les Etats-Unis, voient également, comme après les attentats du 11 septembre par exemple, les arts et la littérature interroger et redéfinir cette Amérique qui doit renaître de ses cendres. Face à l'identité, l'imaginaire est donc un pont entre les origines et le devenir, une ouverture vers l'avenir. Il se heurte à la réalité, la transcende ou la transforme. La créativité fait le lien entre nos savoirs et nos rêves, nos appartenances et nos découvertes. Elle nous aide à repenser notre culture, à questionner nos croyances et nos différences ainsi qu'à nous adapter, sans nous perdre, au monde et à ses constantes transformations. Objet de fantasmes et d'utopies, lieu de rencontres et d'échanges culturels, les Amériques constituent un espace propice à l'imaginaire. Depuis les Amériques précolombiennes jusqu'à l'*Eldorado* et l'*American Way of Life*, quelle place tiennent alors l'imaginaire et la créativité dans la construction des identités sur le continent américain ? Quelles ont été et quelles sont les conséquences des pratiques et des discours créatifs des pionniers et des conquistadores ? Si les diverses pressions sociales influencent la production artistique, comment la créativité permet-elle de se libérer des dominations culturelles ? Comment l'imaginaire a-t-il façonné et façonne-t-il encore le continent américain ?

L'atelier « Imaginaire et Identité » permettra d'aborder ces questions autour de trois axes principaux. Le premier, « art, culture et identité », s'intéresse au rôle joué par la culture et la production artistique dans la construction ou la reconstruction de l'identité d'un groupe, d'un peuple ou d'une nation en mettant l'accent sur la diversité culturelle inhérente aux Amériques : cultures précolombiennes, artistes indigènes, expressions afro-américaines, etc. Articulé autour du thème du fantasme du continent américain, le deuxième axe « les Amériques, du rêve au merveilleux », interrogera le rôle des visions et des représentations mythiques dans la construction des identités américaines. On s'intéressera notamment aux discours littéraires (ex. le réalisme magique) et aux processus de création d'un « Nouveau Monde » (ex. la constitution des fronts pionniers). Enfin, le dernier axe, « identité et reconnaissance » portera, plus que sur les procédés créatifs et les rapports de pouvoir, sur la reconnaissance et l'acceptation de l'identité de l'autre à travers la créativité artistique et culturelle. La question des frontières établies entre créativité et

imitation (ex. de l'art européen) et entre artisanat et art (ex. entre « indigènes » et « artistes ») pourra ainsi être posée. Aussi, on se demandera quelles peuvent être les conséquences sur l'identité d'un groupe de l'appropriation de ses formes culturelles et artistiques par d'autres groupes, et notamment par des mouvements politiques.

Mots clefs : Arts, culture, altérité, rencontres, métissage, utopies, représentations

Atelier 3 : CRÉATIVITÉ ET ENVIRONNEMENT

L'environnement fixe les paramètres face auxquels les individus sont amenés à faire preuve de créativité, qu'ils s'y adaptent, les contournent ou s'y opposent. Sur ce thème, les Amériques offrent un terrain d'étude privilégié en raison de l'extrême diversité de ses paysages, de ses ressources et de ses peuples. Si les contrastes palpables dans les Amériques - Nord/Sud, indigène/exogène, aride/fertile, précolonial/post-conquête – s'expliquent en partie par la pluralité historique, on s'interrogera sur le rôle de l'environnement dans la multiplicité des pratiques et des discours créatifs. Quelles réponses l'individu et les groupes apportent-ils aux contraintes de la nature selon les époques et les lieux ? Inversement, des procédés créatifs identiques apparaissent face à des environnements très distincts. Une certaine universalité de l'adaptation humaine l'explique-t-elle ou des réseaux de diffusion, d'acculturation ou d'influence peuvent-ils être reconnus ? Aussi, les individus et les groupes doivent faire face à des risques naturels. Quels sont alors les pratiques et les discours créatifs mis en place ? La dimension environnementale de la créativité se traduit par ailleurs par le renouvellement, voire le renversement, du rapport entre nature et société. Face aux dommages environnementaux d'origine anthropique, la capacité créative de l'être humain est aujourd'hui appelée à servir dans le sens d'un « développement durable ». Que nous apportent les connaissances écologiques et agro-écologiques qui se développent et souvent se redécouvrent dans le continent américain ? Comment les scientifiques mais aussi les peuples autochtones des Amériques font-ils face aux problèmes environnementaux actuels ? Quels dispositifs créatifs sont mis en œuvre pour l'aménagement de ces territoires ?

L'atelier « Créativité et Environnement » permettra d'aborder toutes ces questions, regroupées autour de trois axes d'études principaux : « aménagement du territoire » ; « savoirs locaux et innovations biotechnologiques » ; « protection et divulgation ». Le premier axe, relatif au domaine de l'aménagement du territoire, s'intéresse aux procédures et aux outils innovants mis en place face aux contraintes environnementales, et notamment en ce qui concerne la gestion des risques naturels et anthropiques. Le deuxième axe traite des savoirs locaux et des innovations biotechnologiques. Il s'applique aux champs de la connaissance et de la maîtrise des ressources naturelles (flore, faune, eau) ainsi qu'aux pratiques et aux discours créatifs qui animent en ce sens les populations autochtones et les scientifiques des Amériques. Le troisième axe, qui interroge le champ de la protection et de la divulgation, se concentre sur les actions locales dédiées à la préservation de l'environnement sur le continent américain (ex. la création de réserves naturelles) et à sa divulgation (ex. tourisme écologique).

Mots clefs : Écologie, contraintes, adaptation, frontières, développement durable, préservation, enjeux, cultures, tourisme

PROPOSITIONS DE COMMUNICATION

Les propositions de communication (de 5000 à 6000 signes, espaces compris, comprenant le titre et l'orientation générale du propos) sont à adresser **avant le 15 janvier 2010** à l'adresse suivante : **ameriquescreatives@gmail.com**. Elles devront être accompagnées, sur le même fichier, d'une présentation succincte de l'auteur (mentionnant le statut, l'institution de rattachement, une adresse électronique valide ainsi que les publications et communications récentes). L'appel est ouvert à l'ensemble de la communauté scientifique américaniste (doctorants, jeunes chercheurs, chercheurs, professeurs, etc.) de toutes les disciplines. Les propositions de communication seront de préférence en langue française, toutefois les propositions de communication en anglais et en espagnol seront acceptées. Les communications retenues feront l'objet d'une présentation orale de vingt minutes en français, en anglais ou en espagnol, suivie de dix minutes maximum de question. Les communications en anglais ou en espagnol devront être accompagnées d'un diaporama (type « powerpoint ») en français. Un débat sera tenu à la fin de chaque session.

Les réponses aux propositions de contribution seront adressées **le 15 mars 2010**. Les textes des communications retenues devront parvenir aux organisateurs **le 1er septembre 2010** au plus tard (30 000 signes, espaces compris). Elles pourront éventuellement donner lieu à une publication en français.

FRAIS D'INSCRIPTION

Intervenants :

Chercheurs statutaires : 60€

Doctorants et chercheurs non statutaires : 20€

Auditeurs : 20€

Les frais incluent les pauses café et les déjeuners (pour les intervenants). Un livret des résumés ainsi qu'une clé USB avec les Actes du colloque seront remis à chaque participant.

Afin de promouvoir la participation des chercheurs étrangers ainsi que les échanges entre jeunes chercheurs, en accord avec les objectifs d'ATRIA, les missions de deux chercheurs statutaires et de deux jeunes chercheurs des Amériques seront prises en charge dans le cadre d'une **bourse de voyage**. Les modalités de son attribution seront précisées ultérieurement. Les bénéficiaires de cette bourse seront également exemptés des frais d'inscription.

CONTACTS

Pour toute information supplémentaire sur le colloque : ameriquescreatives@gmail.com

Pour toute information supplémentaire sur ATRIA : info.atria@gmail.com

<http://www.atria-amdoc.org/>